

clusives et proposent à sa place d'autres épreuves plus ou moins impraticables. Le dernier effort pour gagner la victoire où l'on trouve au plus haut degré possible la manifestation du résultat des courses par la coopération de l'intelligence, des qualités physiques et mécaniques du cheval, le développement duquel pouvoir combiné est plus grand et plus certain qu'aucun autre que l'on puisse obtenir du même cheval par aucun autre moyen. La combinaison de ces trois qualités établit la valeur du cheval destiné à faire de la vitesse; le mécanique quant à l'aspect et l'extérieur et la structure; le physique quant à la santé et le développement normal des voies digestives et l'action motrice; l'intelligence, quant à la volonté et l'énergie pour mettre les deux autres en action et y persévérer jusqu'à l'extrême. La vitesse acquise n'est pas le but cherché, mais le gage de la promesse."

*Par M. Blain:*

Q. Combien de vos chevaux ont été entraînés sur la piste? R. Combien ont été sur la piste?

Q. Oui, du nombre total des chevaux que possède votre bureau, combien ont été entraînés sur la piste? R. Quelques-uns ne l'ont pas été—

Q. Est-ce que vous n'en acceptez pas à moins qu'ils n'aient été entraînés sur la piste? R. Nous acceptons un cheval qui n'a pas été entraîné; mais si nous pouvons nous procurer un cheval de bonne structure et d'une origine certaine, qui s'est toujours montré capable de porter un poids pendant un bon parcours, nous le préférons à un animal qui a toujours été vu dans les expositions de chevaux.

Q. Mais vous ne faites pas la distinction et vous dites si vous n'en accepteriez aucun sans qu'il ait eu de l'entraînement? R. Oh, non. Nous ne faisons pas cette distinction.

Q. Si je comprends le travail du Bureau, on s'efforce de créer et de perpétuer une race de chevaux de première classe pour le besoin de la remonte? R. Bien, pas seulement cela, nous—

Q. Je demande, si, possiblement, votre Bureau n'accepterait pas ou ne mettrait aucun cheval pour le service, à moins qu'il ne soit entraîné pour la piste? R. Bien, nous accepterons un cheval qui n'a pas eu d'entraînement, mais nous estimons plutôt celui qui en a eu, parce que ces experts en Europe ont démontré qu'un cheval qui peut faire une certaine distance et traîner une charge des pur sang et des chevaux de remonte qui peuvent faire un plus long parcours que le cheval de courses, qui peut faire six ou sept huitièmes d'un mille. En conséquence, nous préférons un cheval qui a plus d'endurance qu'un autre qui n'a pas été entraîné. Il y a une différence entre avoir du cœur et de l'endurance. Un cheval peut avoir du cœur et cependant ne pas avoir beaucoup d'endurance. Aussi ce que nous cherchons est un cheval ayant de l'endurance. Le cœur, chez un cheval, peut se montrer dans une course de six huitièmes de mille, mais quand il peut parcourir un mille et demi ou un mille et six huitièmes, il a l'endurance aussi bien et ses "avoirs" rapporteront plus. S'il avait à traîner une voiture de charge, il aurait à faire plus de voyages et travaillerait de plus longues heures, et s'il avait à traîner un carrosse, il aurait à travailler de plus longues heures. Le type de cheval que le Bureau développe fera tout le travail léger de la nation. Ils ne sont pas seulement demandés pour les besoins de la cavalerie ou comme chevaux de cavalerie, ils feront toute sorte d'ouvrage. Quand le Bureau de la Guerre en aura besoin, on les trouvera ici dans le Canada et la Grande-Bretagne n'aura pas à s'adresser à des pays étrangers pour l'obtenir.

*Par M. Sinclair:*

Q. Considérez-vous la piste nécessaire pour vous assurer qu'un cheval a de l'endurance? R. Bien, je ne sais pas comment on pourrait la découvrir par aucun autre moyen parce que le fait de traîner un poids sur un bon parcours est simplement un autre avantage pour la course.